



Rapport moral CALAO Ile-de-France, année 2015

Chers amis,

Bonjour à tous, bienvenue à nos adhérents et à tous ceux qui nous ont fait l'amitié de nous rejoindre aujourd'hui pour l'assemblée générale de notre association.

Je vais vous présenter le rapport moral de l'exercice 2015, qui résume l'action et la vie de notre association au cours de l'année passée.

Pour ceux qui nous rejoignent pour la première fois aujourd'hui, je vais faire un bref rappel de la nature et des objectifs de CALAO Ile-de-France.

« CALAO » est un collectif composé de deux associations « Loi 1901 » :

- CALAO Ile-de-France, dont le siège est à Paris et qui tient, aujourd'hui son assemblée générale annuelle,

et

- CALAO (tout court), dont le siège est à Dole et dont le fondateur est Jean-Pierre Girardier. L'association est présidée depuis 2014 par Franck David, maire de la commune de Rainans, dans le Jura, et vice-président de la Communauté d'Agglomération du Grand Dole.

L'association CALAO Ile-de-France a été créée, elle, dans le prolongement de CALAO-Dole pour tenir compte des nombreux adhérents et donateurs qui habitaient Paris et sa région, mais aussi associer l'importante diaspora malienne résidant en Ile-de-France et dont je salue, ici, les représentants.

Les objectifs, strictement communs à nos deux associations, peuvent être résumés comme suit :

- **L'éveil aux connaissances de base des enfants peu ou pas scolarisés**, d'une part
- **La création de métiers et d'activités génératrices de revenus pour les jeunes adultes et les femmes**, d'autre part

Géographiquement, l'action de CALAO s'exerce essentiellement au Mali, dans la région du Mandé, située à une cinquantaine de kms au sud-ouest de Bamako, bordée au Nord par les Monts Mandingues et, au Sud, par le fleuve Niger. C'est une région qui bénéficie d'un exceptionnel patrimoine naturel, mais aussi historique puisqu'elle constitue le berceau de l'empire du Mali.

Comme nous l'avions annoncé l'an dernier, nous avons cherché à orienter davantage nos actions, en 2015, vers des projets de développement visant à une amélioration directe et à court terme des conditions de vie des populations que nous soutenons. Le secteur du tourisme, où se situaient beaucoup de nos projets, se trouve en effet gravement affecté par la situation toujours fragile du Mali, et, ce, de manière probablement durable.

Dans ce but, nous avons amplifié en 2015 le programme en faveur des activités génératrices de revenus « AGR » pour les villageoises qui encadrent bénévolement les clos d'enfants :

- en augmentant le montant des prêts à taux zéro consentis aux associations de femmes,
- en leur assurant une formation à l'agro-écologie destinée à réduire l'emploi d'engrais chimiques ou de pesticides, chers, souvent de mauvaise qualité et nuisibles à la santé des sols et des hommes.

Par ailleurs, en complément à l'action entreprise par notre association-sœur, CALAO-Dole, pour l'extension et la rénovation de l'équipement hydraulique du village de Sandama, village enclavé du plateau mandingue, nous avons financé l'adduction d'eau pour la coopérative de femmes qui fabrique le karité, située en dehors du village.

La mission conjointe avec CALAO-Dole au Mali, qui avait été programmée à la fin de l'année 2015, a dû être annulée et reportée à début 2016 en raison de l'attentat commis au Radisson de Bamako quelques jours avant le départ prévu de la mission.

Je reviendrai de façon plus détaillée sur ces différents éléments dans le rapport d'activités dont je vais vous faire lecture après le rapport moral.

Vie de l'association

L'année 2015 a vu de profonds changements au sein du bureau de l'association. En effet, après avoir fondé CALAO Ile-de-France et l'avoir présidée pendant 13 ans, Alain Lardet a souhaité prendre un peu de recul et céder son poste de président. De son côté, Anne-Marie Gibert, vice-présidente, qui a accompagné l'association depuis ses débuts et a, en particulier, contribué à la création des clos d'enfants au Mali, a exprimé le même souhait.

Dans ces conditions, le conseil d'administration qui s'est tenu le 26 septembre 2015 a élu Jean-Pierre Morigny à la fonction de président, Jean-Luc Millet à celle de secrétaire et Pierre Cloarec à celle de trésorier. Il a tenu à remercier chaleureusement Alain et Anne-Marie pour l'action décisive que tous les deux ont menée à la tête de l'association au cours de toutes ces années.

CALAO Ile-de-France a compté, en 2015, 43 adhérents ayant acquitté leur cotisation, contre 36 l'année précédente. Le montant des cotisations et dons s'est ainsi redressés, après la baisse sensible de l'année précédente, grâce en particulier à l'action dynamique menée par Alain Lardet, qu'il en soit très vivement remercié aujourd'hui.

Budget

Le trésorier vous détaillera, tout à l'heure, les chiffres dans son rapport financier.

Retenez que nos finances sont restées très saines en 2015 et que nos réserves se situent à un niveau suffisant pour assurer le financement des actions lancées en 2016.

Projets et perspectives

Comme je l'ai souligné, la situation demeure difficile au Mali. Outre les graves fragilités structurelles auxquelles est confronté le pays, et qu'il partage d'ailleurs avec les autres pays du Sahel : démographie galopante, faiblesse des créations d'emplois, déficience des institutions publiques, fractures ethniques, montée d'un islam radical qui se substitue à un islam traditionnel tolérant, le Mali est aussi un théâtre de guerre, ce qui a entraîné la chute brutale du tourisme, secteur dans lequel se situaient plusieurs des actions que nous menions en vue de la création d'emplois pour les jeunes. Or c'est bien dans ce domaine que se situe le défi essentiel du pays : répondre au désespoir d'une jeunesse sans capacité d'insertion économique ou sociale et travaillée par un islam rigoriste, avec toutes les dérives que cela peut comporter.

Face à cette situation, il nous faut repenser notre action dans le domaine de la création d'emplois ou d'activités génératrices de revenus pour les jeunes qui constitue, avec l'éducation, un des deux grands objectifs de notre association. Nous pouvons le faire en privilégiant des projets en phase directe avec la réalité du terrain. Or cette réalité est, notamment, celle du développement rural, secteur dont vit 70% de la population du Mali. Dans cet esprit, nous allons, par exemple, former en 2016 cinq jeunes au métier de pépiniériste, en ayant recours à un institut malien, l'ICRAF (Centre International de Recherche en agroforesterie), reconnu pour son expertise dans l'amélioration des arbres fruitiers locaux.

C'est avec ce type d'action que, à notre petit niveau, nous pourrions contribuer à apporter une réponse adaptée au problème de la création d'emplois pour les jeunes ruraux.

Je vous remercie de votre attention.